

# stivell



# stivell

\* A l'origine d'Alan Stivell, le fait déterminant fut la fabrication d'une harpe celtique par son père Jord Cochevelou, en 1952-1953. Le coup de foudre d'Alan pour cette harpe eut de multiples conséquences :

- découverte d'une musique commune à tous les peuples celtes et retour aux sources de cette musique ;
- passion pour la civilisation celtique sous toutes ses formes ;
- la tradition de la harpe étant morte en Bretagne, travail de création donc évolutionnisme.

Mais entre le retour aux sources et le progressive-folk, entre la harpe celtique et Pop-Plinn, il y a le temps de l'adolescence où Alan Cochevelou délaissant les thèmes latins s'est mis à l'écoute de la musique traditionnelle qui avait heureusement survécu en Bretagne : bombarde, biniou, danses, concours (champion de Bretagne plusieurs fois), festou-noz, bals bretons. Sa passion pour la civilisation celtique le fait se plonger dans la bibliothèque paternelle. Histoire ancienne, mythologie, histoire de la Bretagne, étude comparée des langues celtiques, certificat de celtique, arts picturaux et, bien sûr, étude de la langue bretonne. Loin de se cantonner dans l'amour des choses antiques, Alan, très jeune se passionne pour la science-fiction, ce qui pour quelqu'un qui connaît la mythologie celtique n'a rien de contradictoire et aide à comprendre les formes électroniques de la musique de Stivell. On ne s'étonne pas non plus que, détestant profondément la musique de variété jusqu'à la fin des années 50, il accueille la guitare électrique et le rock comme des sauveurs.

Dès cette époque, la démarche d'Alan Stivell ne se construit plus seulement à partir de sentiments mais aussi d'idées lucides.

L'idée principale était de faire redécouvrir aux Celtes leur propre culture, ignorée par l'école officielle. Et, si possible, de faire connaître cette civilisation au monde entier.

Pourquoi ?

Stivell ne la considère pas comme supérieure mais c'est la culture de son pays : la Bretagne, la culture de peuples depuis longtemps opprimés, les Celtes. Et quand on lutte pour un peuple, on lutte pour tous les petits de la terre.

Alan Stivell, pur internationaliste, est pour la destruction des frontières, ce qui a pour corollaire la fin de la domination de certaines nations sur d'autres nations. S'il veut que survive la civilisation celtique, c'est pour qu'elle échange des idées avec le reste du monde et apporte ainsi sa pierre à l'édifice universel. Une culture, c'est un certain angle sous lequel regarder l'univers, sa destruction est donc une catastrophe pour l'humanité.

Stivell pense profondément que l'apport celtique serait très positif dans la construction d'un monde nouveau. Un monde d'hommes égaux mais pas semblables, libres mais pas égoïstes, où une technologie avancée pourrait réduire le temps de travail à une journée par semaine. Un monde fondé sur l'esprit, non sur la matière, un monde où l'homme se remarierait avec la nature, un monde où les femmes seraient les vraies égales des hommes, monde possible vu par les anciens Celtes et détruit par la folie impérialiste des légions romaines.

## Musique

La démarche d'Alan Stivell est donc basée sur la volonté de sauvegarder son identité bretonne et celtique en luttant non contre toute influence étrangère mais contre toute imitation. Pour cela, le profond enracinement qu'il a effectué était une nécessité.

De plus, il veut transcender les formes passagères prises par la musique celtique et ne mettre en valeur que ce qui appartient intemporellement et en propre aux Celtes. En conséquence, il est très puriste en matière de musique ethnique - mais non en matière de musique dite traditionnelle, en fait musique populaire des siècles derniers - et cela explique en partie qu'il utilise un instrument comme la guitare électrique, les instruments n'ayant pas de nationalité et l'homme ne devant pas être possédé par ses instruments.

Pour Stivell, la recherche de tous les champs d'expression possibles est très importante. "Un Celte doit pouvoir faire de la musique celtique aussi bien avec une casserole qu'avec un moog-synthetizer". Alan voudrait créer la musique populaire d'après l'an 2000.

L'important dans cette évolution, c'est que les formes d'expressions anciennes survivent. Une nouvelle expérience ne démode pas les expériences passées mais au contraire s'ajoute à elles. C'est pourquoi Stivell aime tant faire résonner ensemble la cornemuse et l'orgue électrique. "L'évolution musicale n'est pas verticale mais horizontale". Un air breton avec grand orchestre n'est pas supérieur à une chanson à cappella c'est simplement autre chose.

Son besoin d'expériences musicales inédites doit être compris comme la recherche d'une expression sincère et totale. Il se refuse à masquer une partie de lui-même et ne peut donc, conduisant une voiture, s'éclairant à l'électricité, se cantonner dans des formes musicales appartenant à la société pré-industrielle.

Cette expression totale explique sans doute la popularité de sa musique : gens d'origine et d'éducation différente, rockers, amateurs de musique classique, amoureux de musique traditionnelle, avant-garde pop, paysans et employés, intellectuels, musicologues et étudiants, tous se retrouvent dans Stivell.

## Demain Stivell ?

Son ambition est tout simplement d'ouvrir le monde à la musique celtique. Très simple et très timide, il est aussi extrêmement persévérant.

Les grandes étapes de cette ouverture sur le monde ont été :

- contrat chez Philips en août 1967 - concert à l'Olympia en février 1972 - trois semaines à Bobino en février 1973 - tournée bretonne sous chapiteau en mai 1973 - National Stadium à Dublin en novembre 1973 - Elizabeth Hall à Londres en décembre 1973 - la Place des Arts à Montréal et Hunter College à New York en avril 1974 - novembre 1974 enregistrement "live" à Dublin aux productions Keltia III

## ALAN STIVELL a enregistré sur disques Fontana



**"E Langenned"**  
E Langenned ar c'hentaer Goudeho peulied. M'eo  
d'ho...  
30 cm n° 6329 332



**"Chemins de terre"**  
S'eo ma gwe...  
Album 30 cm n° 6325 304



**Alan Stivell à l'Olympia**  
The world of celtic...  
30 cm n° 6325 321



**Musique de la Harpe Celtique**  
...  
30 cm n° 6329 302



**"Reflets"**  
Reflets...  
30 cm n° 6359 008



DISTRIBUTION PHONOGRAM

Imp. G&A&L Lillers